
SERVICE SANITAIRE DES ETUDIANTS EN SANTE

Actions de prévention menées par les
étudiants en santé sur la région Grand Est
dans le cadre du SSES
du 1er mars au 30 juin 2019

SOMMAIRE

L'ALSACE

(1 article)



mardi 4 juin 2019

Fumer dehors ? Non plus ! (533 mots)

La délibération du conseil municipal de Strasbourg de juin 2018 interdisant le tabac dans ses parcs, Élisabeth ne la connaît...

Page 5

LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

(1 article)



dimanche 31 mars 2019

Parler de la sexualité (437 mots)

« C'est quoi les préliminaires ? Faut-il parler avec ses parents avant son premier rapport ? » Voici deux des nombreuses qu...

Page 7

L'ARDENNAIS

(1 article)



samedi 1^{er} juin 2019

Un service sanitaire au collège (144 mots)

Villers-Semeuse Depuis la rentrée scolaire 2018, les étudiants en santé ont vu s'insérer dans leur cursus six semaines ...

Page 9

L'EST ECLAIR

(1 article)



jeudi 4 avril 2019

La lutte contre le Sida franchit les portes de la prison (541 mots)

Chaque tour de terrain de sport couru en moins d'une minute trente rapportait un euro au Sidaction, versé par l'associa...

Page 11

L'EST REPUBLICAIN

(7 articles)



dimanche 7 juillet 2019
08:38

Pont-à-Mousson | Prévention Les gens du voyage participent à un projet santé (422 mots)

Page 13

Mercredi 19 juin, pendant deux heures, des enfants des gens du voyage ainsi que quelques mamans, installés sur l'aire d'accueil de Pont-à-Mousson, ont pa...



jeudi 23 mai 2019

Les enjeux de la vaccination illustrés à Louis-Armand (224 mots)

Page 16

Léna, Aditi et Alexander, étudiants en 3e année de médecine, sont intervenus dans le cadre de leur service sanitaire, auprès...



mardi 14 mai 2019

Les élèves infirmiers font de la prévention au collège (266 mots)

Page 17

Dans le cadre du service sanitaire, les élèves de 6e et 5e du collège Louis-de-Broglie ont bénéficié de l'intervention de six...



jeudi 25 avril 2019

Une journée dédiée à la prévention (336 mots)

Page 18

La municipalité de Pulnoy organise la deuxième édition de sa « Journée de la prévention », le samedi 27 avril aux abords de...



mercredi 24 avril 2019
05:05

Ligny-en-Barrois - Santé Le sommeil des adolescents abordé au collège Robert-Aubry (360 mots)

Page 19

Le sommeil des enfants est bien souvent le cauchemar des parents. Ce qui a un impact sur la scolarité des adolescents. Dans le cadre d'un stage, cinq étu...



vendredi 5 avril 2019

Des étudiants en médecine au collège pour défendre le petit déj' (421 mots)

Page 21

Au collège Paul-Verlaine, c'est via le « printemps citoyen » (développement durable, bien-être, santé, et éco-citoyenneté) ...



mardi 19 mars 2019

Les quatre pas du collège Louis-Armand (123 mots)

Page 23

Les quatre étudiantes infirmières ont organisé quatre ateliers pour informer les collégiens de 5e sur les conséquences de l'...

VOSGES MATIN

(1 article)



dimanche 14 avril 2019

La prévention, c'est partout et pour tous (377 mots)

Page 25

Lors d'un stage de service sanitaire, les étudiants de l'IFSI d'Épinal (Institut de formation en soins infirmiers) ont fait...

L'ALSACE



STRASBOURG

Fumer dehors ? Non plus !

Jusque fin août, 24 étudiants en pharmacie effectuent leur service sanitaire dans les parcs de Strasbourg, où fumer est interdit. L'occasion d'alerter à la fois sur le tabagisme et sur la pollution.

La délibération du conseil municipal de Strasbourg de juin 2018 interdisant le tabac dans ses parcs, Élisabeth ne la connaît pas. « Parce que je n'ai jamais fumé... Mais c'est très bien ! », approuve cette «oureuse de la nature » qui promène sa petite-fille de 11 mois à l'Orangerie, en ce mercredi midi.



Julie et Mathilde, étudiantes en pharmacie et « médiatrices tabac », échangent avec les promeneurs de l'Orangerie au sujet de l'interdiction de fumer dans les parcs de Strasbourg. Photo DNA/Solène Latuner Photo : Dernières Nouvelles d'Alsace

« Même à l'extérieur, la fumée, c'est très dérangeant pour l'entourage », estime Jacques, un peu plus loin, parmi un trio de retraités. « Les mégots, ça fait des saletés. Et puis, si les gens ne fument pas, c'est pas plus mal pour eux ! », renchérit Roger. « Il faudrait faire beaucoup plus de prévention, parler aux plus jeunes... », préconise d'ailleurs Dina.

Ces promeneurs répondent aux questions de Mathilde, 22 ans, et Julie, 24 ans, étudiantes en 5^e année de pharmacie. Avec 22 autres camarades,

elles vont sillonner les parcs publics de Strasbourg tout l'été jusque fin août, en tant que « médiatrices tabac », dans le cadre de leur service sanitaire, intégré depuis cette année aux cursus de santé.

« On a été très bien reçus, y compris par des gens qui étaient en train de fumer », raconte Steve, un autre étudiant, après les douze jours d'expérimentation et de formation qui viennent de s'achever. Il rêve d'une « génération sans tabac, peut-être celle de mes enfants ».

« Le fumeur doit être l'exception », défend Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé, évoquant la nécessaire « dénormalisation » à opérer pour faire reculer le tabagisme, en plus de la hausse des prix et de la prise en charge des substituts nicotiques, encore trop méconnue selon lui.

« Cette action de médiation, c'est d'abord pour les fumeurs, parce que la contrainte permet quelques fois des changements de comportements, constate-t-il. C'est aussi un accompagnement au sevrage de ce toxique majeur. »

Les mégots polluent l'eau

L'élus et médecin appelle à rassembler un « lobby de la santé, un lobby des

citoyens », face à celui du tabac, qui est « une vraie réussite industrielle : ils ont inventé de pseudo-études scientifiques pour [en nier le danger]. Un système repris par toutes les industries qui polluent. »

C'est au départ la Ligue contre le cancer qui a déclenché, en 2014, l'interdiction progressive de fumer dans les aires de jeux pour enfants de Strasbourg, puis dans les parcs. « Nous sommes précurseurs au niveau national », rappelle Gilbert Schneider, président du comité départemental.

« Les médiateurs auront aussi à porter un message de protection de l'environnement, estime Christel Kohler, adjointe en charge des espaces naturels urbains. Quand on ramasse 70 000 mégots en une heure, place Kléber, imaginez ce qu'on peut retrouver dans les parcs ! »

Complication supplémentaire : dans la verdure, l'infiltration se fait beaucoup plus facilement. Et en dessous, se trouve la plus grande nappe phréatique d'Europe, et donc la réserve d'eau potable de Strasbourg. Or la Ligue contre le cancer rappelle qu'un mégot contient 7 000 composés chimiques et pollue à lui seul 500 litres d'eau... Charlotte DORN ■



LES DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE

BRUMATHVIE SCOLAIRE

Parler de la sexualité

Les étudiants de l'IFSI de Brumath sont intervenus, jeudi, auprès de 140 collégiens pour aborder le sujet de la vie affective et de la sexualité. L'après-midi, ils ont animé d'autres ateliers à l'école élémentaire Pflimlin sur le thème « manger et bouger ».

« C'est quoi les préliminaires ? Faut-il parler avec ses parents avant son premier rapport ? » Voici deux des nombreuses questions abordées par les élèves de troisième avec les futures infirmières, jeudi matin, au centre culturel de Brumath.



Des ateliers pour parler de la vie affective et de la sexualité. PHOTO DNA - Eva KNIERIEMEN Photo : Dernières Nouvelles d'Alsace

« Nos étudiants sont allés dans les classes et ont recueilli, de façon anonyme, les questions sur l'amour, l'amitié et la sexualité avant de préparer les ateliers », explique Pierre Gapp, comme Caroline Krauth, cadre de santé et formateur à l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) de Brumath. Ces actions s'inscrivent dans le cadre du service sanitaire pour les étudiants en santé, depuis cette année mis en place par le gouvernement.



Des ateliers pour parler de la vie affective et de la sexualité. PHOTO DNA - Eva KNIERIEMEN Photo : Dernières Nouvelles d'Alsace

Pour faciliter le dialogue, à chaque question, les jeunes pouvaient donner grâce à des panonceaux une première réponse : « Je ne sais pas », « je sais », « oui d'accord » ou « non pas d'accord ». Assez naturellement, Morgane, Tiffany et Valérie pouvaient enchaîner le dialogue.

D'autres ateliers étaient plus axés sur l'anatomie des organes génitaux et la contraception. Dans la petite salle du centre, 70 autres élèves suivaient les saynètes mises en scène sur les thèmes comme les dégâts que l'alcool peut engendrer ou les films pornographiques, « auxquels les jeunes sont extrêmement confrontés », selon les encadrants. « Nous n'avons que trois garçons sur trente élèves, les filles aux casquettes jouent les rôles masculins », indique Pierre Gapp.

Lors d'une scène, une fille qui dé-

couvre une photo compromettante d'elle sur les réseaux sociaux, s'exclame : « Qu'est-ce qu'on a fait, si on pouvait revenir en arrière ! ». « Si une image est publiée sans votre consentement, vous pouvez porter plainte », explique Vincent Feireisen, psychologue à l'EPSAN, qui anime des échanges.

À un autre moment, il évoque les difficultés du premier rapport. « Pourquoi ça peut faire mal ». « C'est le stress », répond un garçon. Et que signifie l'hymen ? « C'est une barrière qui est brisée », déclare un autre.

L'après-midi, Pierre Mouron et Anne Probst ont encadré l'intervention des étudiants auprès de 50 écoliers (CP et CM2) sur le thème « manger et bouger pour la santé ». Des ateliers dynamiques ont été proposés afin de réfléchir sur les comportements propices à la santé.

Les étudiants en soins infirmiers, forts de l'expérience acquise, projettent de nouvelles rencontres sur ces thématiques, auprès des jeunes de la fondation des apprentis d'Autueil à Strasbourg, de l'école Joie de Vivre de Koenigshoffen et de l'école du Stockfeld, au Neuhof. ■

par Eva Knieriemen



L'ARDENNAIS

Un service sanitaire au collège

Villers-Semeuse Depuis la rentrée scolaire 2018, les étudiants en santé ont vu s'insérer dans leur cursus six semaines de service sanitaire, dont l'objectif principal est d'initier les futurs médecins au service de la prévention et de la promotion de la santé. Dans ce cadre, Lucas Frérot, étudiant en 3^e année, est in-

tervenu au collège Jules-Leroux, du 20 au 24 mai. L'équipe de direction du collège et l'infirmière scolaire ont défini avec lui les actions concrètes pouvant être mises en place à partir des directives régionales inscrites dans la convention. Les thèmes à traiter devaient être la sexualité, d'une part ; et, le handicap, d'autre

part. Pour traiter de ce dernier thème, Lucas Frérot a fait appel à la participation des joueurs handicapés de l'Étoile, une action qui fut particulièrement appréciée par les élèves de 4^e et de 6^e. ■



L'EST ECLAIR

La lutte contre le Sida franchit les portes de la prison

Chaque tour de terrain de sport couru en moins d'une minute trente rapportait un euro au Sidaction, versé par l'association socioculturelle et sportive du centre de détention. Une action solidaire qui a trouvé écho auprès des détenus de Villenauxe-la-Grande, contents de pouvoir apporter, à leur façon, leur pierre à l'édifice qu'est la lutte contre le Sida. Pour la première fois dans l'établissement pénitentiaire, détenus et personnel se sont mobilisés en faveur du Sidaction, ce mercredi. «Depuis 2010, l'administration pénitentiaire est partenaire du Sidaction, et chaque année, elle invite les établissements à proposer des animations», explique Élise Théveny, directrice du centre de détention, qui a sollicité l'équipe du service sports.

Vortex, foot américain, pickleball...

Ceux-ci avaient donc concocté hier une journée en deux volets: «une activité sportive, qui attire les détenus et qui est un levier pour une levée de fonds, couplée à une séquence d'informations et de sensibilisation.» Une soixantaine de détenus ont ainsi foulé le terrain de sport, multipliant les tours pour la bonne cause. «Beaucoup préfèrent cette option à un don

direct, car ils n'ont pas forcément d'argent. C'est leur façon de s'impliquer», confiaient les moniteurs de sport de la prison. Pendant que trois détenus couraient, les autres participants pouvaient, en attendant leur tour, s'essayer à diverses disciplines: du football américain, du vortex (ballon ovale profilé), du javelot, du speedminton et du pickleball (deux variantes du tennis). L'occasion pour le service de sports de voir l'accueil réservé à ces sports, et, le cas échéant de les proposer régulièrement aux détenus. «On a un nouveau public donc on veut essayer de nouvelles choses, sortir un peu du foot et de la musculation...» Si une partie de la population carcérale de Villenauxe s'est investie dans cette journée, le personnel n'a pas été en reste. Personnel de réinsertion, personnel de Netech (société de nettoyage) et agents pénitentiaires ont également chaussé les baskets et engrangé les tours de pistes au profit du Sidaction...

Un forum-santé en parallèle

La partie «pédagogique» était quant à elle assurée par des partenaires de l'établissement - tels l'Institut de formation en soins infirmiers, venu avec

quatre étudiantes de troisième année - les associations Aides de Reims et Accueil Liaisons Toxicomanie de Troyes, l'unité sanitaire de l'établissement et la psychologue du parcours exécution de peine. Objectif de ce forum-santé: sensibiliser sur les risques sanitaires, familiaux, sociaux et professionnels liés au VIH, par le biais d'explications sur le VIH mais également d'autres maladies tels l'hépatite C, d'informations sur les dépistages ou les bons gestes à avoir, et d'échange sur les représentations autour du Sida. «Les détenus doivent être au courant de ce qu'ils vont trouver en sortant, et le VIH en fait partie. Il faut donc continuer à leur passer les messages de prévention, leur dire qu'ils ont droit au dépistage et leur donner les bonnes nouvelles. Aujourd'hui, une personne séropositive qui est correctement soignée ne transmet plus le virus: le fait pour les détenus de le savoir peut changer l'image qu'ils ont de leurs codétenus séropositifs», analyse Dominique Descharles, représentant Aides. Une journée qui n'a donc pas été vaine pour l'ensemble des participants, qui ont pu jouer la solidarité tout en s'informant. Aurélie Guillemot ■



L'EST REPUBLICAIN

Pont-à-Mousson | Prévention Les gens du voyage participent à un projet santé

Mercredi 19 juin, pendant deux heures, des enfants des gens du voyage ainsi que quelques mamans, installés sur l'aire d'accueil de Pont-à-Mousson, ont participé à des ateliers ludiques et instructifs sur la santé bucco-dentaire et l'alimentation.

C'était une première, l'organisation d'un projet santé sur l'aire d'accueil des gens du voyage située route de Lesménils à Pont-à-Mousson. À l'issue de l'après-midi, mercredi 19 juin, « tout le monde était satisfait, les participants, les étudiants et nous », indiquent Élodie Fortel, éducatrice spécialisée sur l'aire d'accueil communautaire dont la gestion est déléguée à Saint-Nabor Services (SNS), et Ghislain Bronne, médiateur sanitaire à Amitiés tsiganes.

Il intervient sur l'ensemble de la Meurthe-et-Moselle « pour accompagner les gens du voyage sur tous types de démarches et surtout le volet prévention ». Les personnes qu'il rencontre n'ont pas de problème d'accès au système de soin « mais n'ont pas toujours conscience de l'importance de se faire soigner ».

Élodie Fortel est présente sur les sites de Pont-à-Mousson et Neuves-Maisons, elle a effectué les mêmes constats, ensemble ils ont décidé d'agir avec ce premier projet santé qui en appelle d'autres.

Une rencontre pour ne plus stigmatiser les gens du voyage

Ghislain Bronne explique que depuis la rentrée 2018, un service sanitaire est imposé à tous les étudiants qui entrent dans un cursus santé. La demi-journée a été organisée dans ce cadre.

Le docteur Céline Clément, chirurgien-dentiste et responsable de ce dispositif pour le dentaire, a été contacté par Élodie Fortel. Elle a préparé une animation sous forme de quatre ateliers avec cinq étudiants en 4^e année. L'objectif était de sensibiliser enfants et parents sur l'importance d'une bonne santé bucco-dentaire et l'alimentation.

Les ateliers se déclinaient en jeux et expériences éducatifs et ludiques. Les douze enfants de 3 à 12 ans ainsi que les sept mamans « sont restés pendant les deux heures et leurs retours étaient très positifs ».

Élodie Fortel a apprécié cette rencontre avec des professionnels de santé « qui n'aiment pas toujours se déplacer sur les aires d'accueil des gens du voyage ». Même discours de la part de Ghislain Bronne pour qui il faut en finir avec la stigmatisation et apporter des moments de découverte de ce type.

Chacun est reparti avec un diplôme, une brosse à dents et du dentifrice. L'essentiel est acquis, nomade ou sédentaire, prendre soin de sa santé est primordial.

Jérôme BOURGUIGNON

Le 7 août 2019

Pagny-sur-Moselle

Le 12 juil. 2019

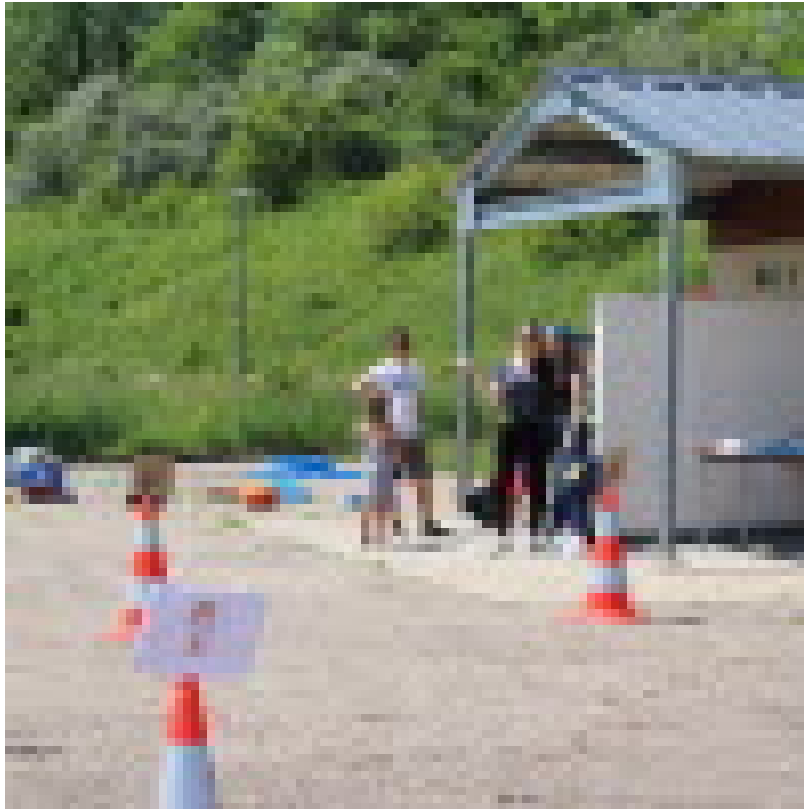
Pagny-sur-Moselle

Le 3 août 2019

Pont-à-Mousson



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/A9C7845A-9D14-43AC-AC57-753FFD3C6A32/LER_v1_04/title-1562429688.jpg



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/A9C7845A-9D14-43AC-AC57-753FFD3C6A32/ERV_05/title-1562429688.jpg



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/3E9BA1A1-D10A-47C4-86D2-099F0026A27A/ERV_05/des-etudiants-de-la-faculte-de-chirurgie-dentaire-de-nancy-ont-sensibilise-les-enfants-et-des-mamans-sur-l-importance-de-la-sante-bucco-dentaire-et-l-alimentation-photo-er-dr-1562429688.jpg

par Jérôme Bourguignon



54B – NANCY-AGGLO

VILLERS-LÈS-NANCYSANTÉ

Les enjeux de la vaccination illustrés à Louis-Armand

Léna, Aditi et Alexander, étudiants en 3^e année de médecine, sont intervenus dans le cadre de leur service sanitaire, auprès des élèves de 4^e du collège Louis-Armand sur le thème de la vaccination. Sujet d'actualité nationale, les étudiants ont informé les élèves sur l'importance de la vaccination, la protection qu'elle apporte, les dangers à ne pas être vacciné et les effets positifs sur une population.



Les étudiants ont informé les élèves sur l'importance de la vaccination. Photo : L'Est Républicain

Un festival bien-être et santé en approche



Les étudiants ont informé les élèves sur l'importance de la vaccination. Photo : L'Est Républicain

Après un exposé oral, les élèves ont participé à trois ateliers ludiques et pédagogiques : la protection individuelle et collective, les bénéfices et les risques et le calendrier vaccinal. Chacun a pu tester ses connaissances en complétant un quiz numérique sur tablette. « Cette action entraine dans le cadre du programme de Science et Vie de la Terre et du Parcours Édu-

cation à la santé des collégiens » précise la principale adjointe, Myriam Samb. Après avoir mis en place plusieurs actions sur des thèmes de santé, le collège Louis-Armand invite les parents à participer à un festival « Bien-être et santé », le samedi 8 juin de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, à la salle Jean-Ferrat de Villers-lès-Nancy. ■



ANCEMONTSAITÉ

Les élèves infirmiers font de la prévention au collège

Six étudiants infirmiers ont fait, au collège Louis-de-Broglie, auprès des classes de 6^e et de 5^e, de la prévention sur le thème des perturbations du sommeil par les jeux vidéo et les réseaux sociaux. Ils ont mené une action de sensibilisation par le biais d'un jeu collectif.

Dans le cadre du service sanitaire, les élèves de 6^e et 5^e du collège Louis-de-Broglie ont bénéficié de l'intervention de six étudiants infirmiers, en deuxième année.



Six étudiants infirmiers en deuxième année. Photo ER Six étudiants infirmiers en deuxième année. Photo ER Photo : L'Est Républicain

Cette démarche consiste à faire de la prévention sur différents thèmes, choisis par les établissements en fonction des besoins. Au collège d'Ancemont, le thème choisi était : les perturbations du sommeil par les jeux vidéo et les réseaux sociaux.



Six étudiants infirmiers en deuxième année. Photo ER Six étudiants infirmiers en deuxième année. Photo ER Photo : L'Est Républicain

« Pour évaluer les besoins des collégiens de 6^e et 5^e, nous avons réalisé un questionnaire et passé deux heures par classe, afin de connaître leurs habitudes et connaissances sur le sujet », confient les étudiants.



Six étudiants infirmiers en deuxième année. Photo ER Six étudiants infirmiers en deuxième année. Photo ER Photo : L'Est Républicain

Ils ont mené des actions de sensibilisation par un jeu collectif, afin d'impliquer les élèves, lors de l'intervention. Répartis en trois groupes par classes, les élèves avec le plus de bonnes réponses ont été récompensés d'un diplôme. Les autres classes ont également reçu un certificat de participation.

Face au travail de l'infirmière scolaire

« C'est une expérience très enrichissante qui nous a permis de voir d'autres aspects du métier auprès de l'infirmière scolaire. Nous avons constaté que l'équipe enseignante était très impliquée dans le travail. Cette rencontre nous a permis de constater que le travail de l'infirmière, dans certains cas, peut avoir des répercussions sur la scolarité des enfants » ajoutent les étudiants. ■



54B – NANCY-AGGLO

PULNOYEVÈNEMENT

Une journée dédiée à la prévention

La mairie de Pulnoy organise une grande journée dédiée à la prévention le samedi 27 avril, de nombreux acteurs de la santé et de la sécurité se tiendront à disposition du public et proposeront différentes animations.

La municipalité de Pulnoy organise la deuxième édition de sa « Journée de la prévention », le samedi 27 avril aux abords de l'hôtel de ville. Mise en place à la demande de Michelle Piccoli, maire de Pulnoy, cette journée réunira de nombreux acteurs de la santé et de la sécurité qui proposeront différentes démonstrations et animations pour sensibiliser et former les visiteurs aux bons gestes et aux bons réflexes qui permettent de réduire les risques, dans tous les domaines.



Bruno Jeandel, conseiller municipal délégué à la sécurité des biens et des personnes, et Anne Desbordes, directrice générale adjointe, ont œuvré avec l'ensemble de l'équipe municipale à l'organisation de cette journée. Photo ER Photo : L'Est Républicain

Trente partenaires



Bruno Jeandel, conseiller municipal délégué à la sécurité des biens et des personnes, et Anne Desbordes, directrice générale adjointe, ont œuvré avec l'ensemble de l'équipe municipale à l'organisation de cette journée. Photo ER Photo : L'Est Républicain

Une soixantaine d'intervenants et une trentaine de partenaires œuvreront ensemble à la réussite de cette journée ouverte à tous. Les festivités débuteront à 9 h 30 avec un petit-déjeuner diététique offert jusqu'à 10 h, suivi d'animations sportives proposées toutes les 30 minutes jusqu'à 16 h. De très nombreuses animations rythmeront la journée. Parmi elles, des ateliers dédiés au brossage de dents, des initiations aux gestes de premiers secours, un jeu de plateau

giant éco-conduite mais également des points d'informations sur les risques domestiques, le tabac, le don du sang, la sécurité routière et bien d'autres sujets importants. Temps fort de cette journée, à 15 h, une démonstration d'intervention et de prise en charge d'une victime d'arrêt cardiaque.

La journée s'achèvera à 16 h 30 par un lâcher de ballons en latex biodégradables. Parallèlement à cette journée, dans le cadre de sa démarche « prévention et santé au travail », qui avait notamment permis à la Ville de remporter le deuxième prix Santé et mieux-être au travail de la MNT en 2018, une journée spécifique sera organisée le 29 avril pour les agents et élus de la collectivité qui se retrouveront pour une action sur les bienfaits de l'activité sportive encadrée par deux médecins et sept étudiants en médecine et kinésithérapie. ■



Ligny-en-Barrois - Santé Le sommeil des adolescents abordé au collège Robert-Aubry

Le sommeil des enfants est bien souvent le cauchemar des parents. Ce qui a un impact sur la scolarité des adolescents. Dans le cadre d'un stage, cinq étudiants infirmiers sont récemment venus à la rencontre des collégiens de Robert-Aubry.

Cinq étudiants infirmiers de deuxième année de l'IFSI, à Bar-le-Duc, avaient fait le choix du collège Robert-Aubry pour effectuer leur stage de quinze jours. Il s'intègre dans le cadre du service sanitaire devenu obligatoire depuis cette année pour toutes les formations en santé.

120 élèves pour dresser une tendance

À la demande de la direction du collège, la thématique retenue ciblait le travail sur la prévention primaire autour du sommeil de tous les élèves du niveau de 5^e. Soit plus de 120 élèves. Un échantillon suffisant, aussi, pour dégager statistiquement des tendances.

Dans un premier temps les étudiants, accompagnés de l'infirmière du collège et du CPE, ont travaillé à la rédaction d'un questionnaire afin de connaître les habitudes de vie ou les connaissances des élèves sur le sommeil.

Jeux interactifs

Grâce à l'analyse des résultats de ce questionnaire, les étudiants ont mis en place des activités sous forme de jeux. Les stagiaires ont conçu un jeu "Trivial sommeil" avec des questions générales et un autre de réflexion "class'boissons" sur les boissons excitantes.

La présentation d'un clip sur l'usage des téléphones portables a permis ensuite d'engager un débat sur l'utilisation des écrans.

79 % dorment portable allumé

Cette intervention a permis de modifier les représentations des adolescents sur le sommeil. Et pourrait permettre surtout de changer certaines pratiques. Dans ce sondage, 79 % de ces 5^e déclarent dormir avec le portable allumé dans leur chambre. 26 % des élèves prennent encore une boisson énergisante avant de s'endormir. Plus de la moitié des collégiens affirment dormir moins de neuf heures.

Des données qui ne surprennent pas le principal, Patrick Steil: « Souvent lors des conseils de classe, des observations sont signalées justement sur le comportement endormi de certains élèves. Dommage que l'enquête soit anonyme car il aurait été intéressant de corrélérer le temps de sommeil avec les résultats scolaires. »



https://cdn-s-www.estrepublicain.fr/images/E2F6CD9B-FD4F-4993-9D87-40F54D572E24/LER_v1_04/les-cinq-etudiants-infirmiers-de-l-ifs-de-bar-le-duc-ont-propose-trois-ateliers-ici-celui-anime-par-lea-julien-aux-5-e-photo-er-1556034084.jpg



54B – NANCY-AGGLO

MALZÉVILLESANTÉ

Des étudiants en médecine au collège pour défendre le petit déj'

Quatre étudiants en 3^e année de médecine sont venus sensibiliser les collégiens de 5^e de Paul-Verlaine à l'importance du premier repas de la journée, le petit déjeuner. Les élèves ont ensuite pu mettre la théorie en pratique, en partageant un petit déjeuner équilibré.

Au collège Paul-Verlaine, c'est via le « printemps citoyen » (développement durable, bien-être, santé, et éco-citoyenneté) que la providesse, Sandrine Massompierre, son adjoint, Fabrice Hacquard, l'infirmière, Catherine Dono, relayés par les professeurs, dont celui de sciences, Olivier Bernussou, ont décidé d'inviter Léa, Paul, Romain et Salomé, tous quatre étudiants en 3^e année de médecine, à sensibiliser, via leur service sanitaire, les élèves de 5^e à l'importance d'une bonne nutrition.



Léa, Paul, Romain et Salomé... un premier service sanitaire... pour sensibiliser les élèves aux bienfaits du petit déjeuner. Léa, Paul, Romain et Salomé... un premier service sanitaire... pour sensibiliser les élèves aux bienfaits du petit déjeuner. Photo ER : L'Est Républicain

Sur 115 élèves de 5^e, 28 avaient signalé ne rien ingérer le matin. Il fallait donc les convaincre que ce repas était important, voire nécessaire à leur santé... pour éviter les « coups de pompe » et pouvoir se concentrer en

cours.



Léa, Paul, Romain et Salomé... un premier service sanitaire... pour sensibiliser les élèves aux bienfaits du petit déjeuner. Léa, Paul, Romain et Salomé... un premier service sanitaire... pour sensibiliser les élèves aux bienfaits du petit déjeuner. Photo ER : L'Est Républicain

Après avoir analysé les diverses causes... « je n'ai pas assez de temps, je n'ai pas faim en me levant, je préfère manger un en-cas à la récré de 10 h, j'ai peur de grossir... », il s'agissait de faire comprendre à Adèle, Lucas et leurs copains, que l'apport énergétique du petit-déjeuner leur permettait d'éviter des malaises et de rester concentré. Puis de les renseigner sur la composition d'un petit déjeuner idéal : « Un fruit, un produit laitier, une boisson, un produit céréalier sans sucre, comme du pain ». Pour éviter les excès en sucre et en graisse.



Léa, Paul, Romain et Salomé... un premier service sanitaire... pour sensibiliser les élèves aux bienfaits du petit déjeuner. Léa, Paul, Romain et Salomé... un premier service sanitaire... pour sensibiliser les élèves aux bienfaits du petit déjeuner. Photo ER : L'Est Républicain

Pendant ce temps, les autres 87 élèves de 5^e prenaient leur petit déjeuner, encadrés par leurs professeurs de langues. Le petit déj à l'anglaise comprenait œufs-bacon, haricots à la tomate, saucisse, scones à la marmelade et thé. La version allemande réunissait bretzel, fromage blanc, charcuterie, miel et brochettes de fruits. A l'espagnole, on mangeait des churros et du chocolat ou du pain grillé à l'huile d'olive et de la tomate. A la française, on goûtait aux croissants, petits pains beurrés, avec confiture, lait et jus d'orange. Ensuite, les enfants participaient à des ateliers de langue ou de sciences sur l'équilibre alimentaire !

Il était temps, pour les 28 premiers, de petit-déjeuner... équilibré !

Le service sanitaire s'inscrit dans la formation initiale des étudiants en médecine, en pharmacie, en soins infirmiers, en kinésithérapie... Il condi-

tionnera l'obtention de leur diplôme. Cela consiste à réaliser des actions concrètes de prévention auprès de jeunes publics prioritaires, cette an-

née, les collégiens et lycéens. ■



54B – NANCY-AGGLO

VILLERS-LÈS-NANCYSANTÉ

Les quatre pas du collège Louis-Armand

Dans le cadre de leur formation, quatre étudiantes infirmières ont effectué leur stage de service sanitaire au collège. Après un questionnaire diffusé à l'ensemble des élèves de 5^e, elles ont conçu une action visant à les informer des conséquences sur la santé de l'utilisation excessive des écrans.

Les quatre étudiantes infirmières ont organisé quatre ateliers pour informer les collégiens de 5^e sur les conséquences de l'utilisation excessive des écrans.



Des ateliers ludiques très formateurs. Photo : L'Est Républicain

Au programme : les conséquences des écrans sur la vie quotidienne

(troubles de la concentration, de la mémoire, isolement...); l'impact sur la santé (fatigue oculaire, migraine...); les avantages des écrans qui permettent de communiquer, travailler, se divertir, créer, s'informer, et les conseils d'utilisation.



Des ateliers ludiques très formateurs. Photo : L'Est Républicain

« Gageons que nos jeunes auront retenu le message » souligne la principale adjointe, Myriam Samb, « emportant avec eux une règle, celle des "Quatre Pas" : pas le matin, pas dans la chambre, pas pendant les repas, pas le soir ». ■



VOSGES MATIN

ÉPINALSANTÉ

La prévention, c'est partout et pour tous

Afin de les sortir du cadre sanitaire qu'ils vont intégrer à l'issue de leurs études, l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) d'Épinal a permis à ses étudiants de proposer des actions de prévention dans différents sites et auprès de publics divers. Enrichissant.

Lors d'un stage de service sanitaire, les étudiants de l'IFSI d'Épinal (Institut de formation en soins infirmiers) ont fait la promotion de la santé. Plusieurs sites d'intervention ont été retenus par les formateurs et étudiants ainsi que plusieurs problématiques : l'équilibre alimentaire à l'association AMI à Épinal, la confiance en soi au lycée Gallé de Thaon-les-Vosges (Capavenir Vosges), le tabagisme au lycée Mendès-France d'Épinal, la puberté à l'IME d'Épinal, le vieillissement à l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) de Saint Nabord, la prévention sur l'usage des écrans à Bitola, l'hygiène bucco-dentaire à l'ESAT de Dinozé.



Erwan et Ekaterina, deux étudiants en soins infirmiers à l'IFSI d'Épinal ont travaillé sur l'alimentation et la santé. Photo VM Photo : Vosges Matin

Après la théorie, les étudiants sont

allés en stage dans ces établissements. Ils ont posé les problématiques et établi, avec les professionnels, un diagnostic en santé. Puis la conception d'outils était à l'ordre du jour pour transmettre des messages de prévention et amener les publics à être acteurs de leur santé dans la durée.



Erwan et Ekaterina, deux étudiants en soins infirmiers à l'IFSI d'Épinal ont travaillé sur l'alimentation et la santé. Photo VM Photo : Vosges Matin

Une expérience riche

Les actions ont été évaluées par tous. Mais ce qui est primordial, c'est l'autoévaluation des étudiants. Leur avis était unanime : « On a énormément appris. Les partenaires et nos profs nous ont confié la responsabilité d'un projet de promotion ou de prévention, ça a changé notre regard. Être en dehors du monde sanitaire

permet de mieux comprendre les patients hospitalisés. » Alexandrine, en stage à Épinal auprès de l'association AMI, précise : « Ce stage permet de voir le métier d'infirmier(e) différemment. La prévention fait partie des actes de soins et être d'utiles auprès des personnes dans leur quotidien est motivant. » Florence et Valérie, les cadres de santé formateurs, complétaient ces propos : « Par ces expériences, les étudiants développent des connaissances et des compétences en santé publique, mais aussi des techniques relationnelles pleines de trouvailles. C'est indispensable pour des soins respectueux et bienveillants à l'hôpital ou en dehors. » Car il est important, comme le dit la direction de l'IFSI, que les étudiants se questionnent, s'ouvrent au monde. « La sollicitude, l'altruisme sont des valeurs à défendre. »

Les étudiants infirmiers de l'IFSI d'Épinal se mobilisent pour la santé. ■

